

panorapresse.ouest-france.fr

« J'aimerais être en apesanteur » : ces élèves normands vont parler avec l'astronaute Sophie Adenot

4-5 minutes



Tout un projet pédagogique a été mis en place autour du futur échange avec un ou une astronaute de l'ISS. | Ouest-France

Des élèves de l'école du Gué-de-Chaîne et du collège Roger-Martin-du-Gard de [Bellême](#), dans l'[Orne](#), vont communiquer avec des astronautes de la station spatiale internationale, à la rentrée 2026. Reportage avec les écoliers qui s'y préparent. Ils sont emballés par le projet pédagogique qui accompagne cette opportunité rare.

Ils ont le doigt levé bien haut, vers le ciel, et ont pour la plupart hâte que la maîtresse leur donne la parole, pour montrer l'étendue vaste de leurs connaissances sur l'espace. Ce sont les élèves passionnés de l'école du Gué-de-la-Chaîne, au pôle scolaire Thomas-Pesquet, à [Belforêt-en-Perche](#), en classe de CM1-CM2. Et ils en ont de la chance ! Ils ont au sens propre la tête dans les étoiles, car ils participent à un projet pédagogique spatial qui n'a rien de lunaire.

Vanessa Blatrix, leur professeure, explique : «Perch'ISS, c'est le nom de la mission qu'on a en commun avec les 4^e BIA (1) du collège Roger-Martin-du-Gard de [Bellême](#).» Dix élèves de l'école et dix du collège poseront chacun une question à un ou une astronaute de la station spatiale internationale ! Mais ça, c'est la cerise sur la fusée, car autour, tout un projet pédagogique a été

développé pour embarquer tous les loupiots émerveillés.

Lire aussi : [Hospitalisés à Flers](#), ils suivent [Thomas Pesquet](#) dans l'espace via des casques de réalité virtuelle

Microfusée et microsatellite

L'échange aura lieu au second semestre 2026, probablement au mois de septembre, lors de la mission [Epsilon](#), avec [l'astronaute française Sophie Adenot](#). Et les enfants sont incollables sur cette dernière : «C'est la deuxième femme française à être allée dans l'espace !», lance une petite. Ce moment est rendu possible grâce aux radioamateurs du [radio club F6KCO](#).



Marie Halley, professeure de physique-chimie au collège Roger-Martin-du-Gard est venue faire un atelier à l'école du Gué-de-Chaîne autour du morse. | Ouest-France

Il a fallu monter un solide dossier pour être sélectionnés dans le cadre de ce projet, mais ça valait la peine. Parce que c'est un prétexte pour aborder tout un tas de thématiques du programme dans tous les domaines : les sciences, mais aussi la poésie ou la musique par exemple.

Concrètement, parmi les très nombreux projets qui vont être réalisés, il y a notamment la fabrication d'une micro fusée. Collégiens et écoliers bosseront ensemble, et ils auront un défi de taille : y mettre un œuf de caille qui doit revenir indemne de son vol !

Le jour du reportage, Marie Halley, professeure de physique-chimie au collège Roger-Martin-du-Gard est venue avec de drôles de machines à piles, sur carton, qui bipaient. Le but : expliquer aux enfants la communication en morse ! L'enseignante explique : «Avec les 4^e BIA, on va travailler sur les ondes électromagnétiques. On va fabriquer un microsatellite, avec des ondes microbites. Les collégiens vont comprendre la communication par satellite.»

« On est tout petits, par rapport à tout l'univers ! »

Les enseignantes n'en sont pas à leur coup d'essai. Des écoliers de cette école [ont déjà discuté](#)

[avec Thomas Pesquet](#), en 2021. En 2017, les collégiens avaient fait pu joindre aussi la station spatiale internationale.



Les élèves sont devenus incollables sur l'espace ! | Ouest-France

En tout cas, cette ambiance interstellaire attise notablement la curiosité enfantine : «Certains veulent devenir astronautes !», lance Vanessa Blatrix. Comme Paul, qui «aimerait être en apesanteur.» Malon, elle, déclare avec poésie et philosophie : «Je trouve ça très intéressant. Observer, c'est se dire qu'on est tout petits, par rapport à tout l'univers qui existe !» Rayan, lui, lance : «J'aime bien ce qu'on apprend. Par contre, astronaute, ce n'est pas un métier que je ferais. Je ne peux pas être loin de mes parents et de ma mamie !»

(1) Brevet d'initiation aéronautique.

Mathieu Blard